

## Riviera-Chablais

## Des ex-élus de poids sortis du bois contre le parking

**Vevey**  
**Une lettre de quatre anciens municipaux (dont deux PLR) surprend. Explications**

**Stéphanie Arboit**

«Il y a vingt ans, comme élus municipaux, nous étions persuadés par un parking sous la place du Marché. Depuis, beaucoup de choses ont changé et nous en prenons conscience.» Ainsi débute une lettre de lecteurs parue ce lundi, particulière car signée de quatre anciens municipaux de Vevey. Les signatures socialistes de Pierre Aguet et de Marcel Martin suivent la ligne de leur parti: contre le parking souterrain soumis en votation le 19 mai. En revanche, les paraphe de l'ancien syndic et conseiller national Yves Christen et de sa collègue PLR Madeleine Burnier détonent carrément, alors que leur parti a fait du futur parking un cheval de bataille, comme panacée aux problèmes du commerce.

Pourquoi sortent-ils du bois, brandissant essentiellement des arguments climatiques? La fibre éco-

«Les voitures personnelles serviront dans le futur à sortir des villes»



**Madeleine Burnier**  
 Ex-municipale  
 PLR

logiste ne date pas d'hier chez Yves Christen, qui fut le premier président de Swiss Solar et en est resté à la tête dix ans. «À l'époque, j'ai passé pour un gauchiste», se souvient-il. «Il a été précurseur, car ce n'est que maintenant que les PLR se réveillent au niveau national sur ces problématiques», appuie Madeleine Burnier.

#### Combat d'arrière-garde

Elle non plus, ce n'est pas la première fois qu'elle transgresse la ligne de son parti, puisqu'elles s'était déjà fait mal voir des commerçants par le passé. «Juste après le milieu des années 1990, j'avais piétonnisé certaines portions de la vieille ville

«J'ai le droit de m'exprimer, même si mon fils est au centre d'une tempête politique injuste»



**Yves Christen**  
 Ancien syndic  
 et conseiller  
 national PLR

et instauré des zones bleues. Il y avait eu une levée de boucliers des commerçants! D'une incohérence folle: ils se parquaient eux-mêmes et allaient tourner leur disque, tout en plaignant leurs clients qu'ils voulaient voir arriver en voiture devant leur porte! Il ne faut pas rester sur ce combat: dans nombre de villes, les visiteurs sont contents de parcourir le centre à pied. Il serait aujourd'hui inconcevable de remettre en question les zones piétonnes de Vevey.»

Madeleine Burnier cite Carlos Tavares, à la tête du groupe PSA: «Ce vendeur de bagnoles le dit: les voitures personnelles serviront dans le futur à sortir des villes, res-

teront au centre celles connectées.» «La mobilité 4.0, appuie Yves Christen: des engins autonomes, électriques, qui passeront d'un usager à un autre pour une optimisation du parc de véhicules et des places.»

Problème: son fils, Jérôme Christen (actuellement suspendu), porte le projet concurrent au parking souterrain de la place du Marché, derrière la gare; d'autre part, Yves Christen est propriétaire au bord de la place du Marché. N'a-t-il pas un intérêt personnel à ce que des années de chantier ne se déroulent pas sous ses fenêtres? «Au contraire, ma maison prendrait de la valeur avec une place de parc à 20 mètres. J'ai beaucoup hésité à signer, mais j'ai le droit de m'exprimer, même si mon fils est au centre d'une tempête politique injuste.» Madeleine Burnier confirme: «Il a hésité à signer. Mais d'éventuels travaux ne l'effraient pas: il ne s'est jamais plaint des arènes pour la Fête des Vignerons!»

La signature d'un important syndic, qui s'est arrêté en 2016, fait défaut. Pourquoi? «Je m'efforce de me tenir éloigné de la vie politique, explique Laurent Ballif. Je l'ai décidé comme une nécessité pour ne pas m'angoisser pour le fonctionnement de la ville.»